

Amez-Droz, Arthur

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft. Wissenschaftlicher und administrativer Teil = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles. Partie scientifique et administrative = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **142 (1962)**

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Arthur Amez-Droz

1883–1962

Arthur Amez-Droz est mort le 8 février dernier, au terme d'une maladie qui durait depuis bientôt deux ans, avec des alternances de mieux et de rechutes. Il laissait le souvenir d'un véritable humaniste, qu'aucune discipline intellectuelle n'avait laissé indifférent.

Né à Villiers, où il passa son enfance, il avait fait ses classes à Neuchâtel et au Locle. C'est dans cette ville qu'il fit ensuite un apprentissage de droguiste, dans une entreprise qu'il devait exploiter plus tard à son compte.

Jeune homme studieux, lecteur infatigable, il acquit bientôt une vaste et solide culture générale.

En 1940, Arthur Amez-Droz eut la douleur de perdre sa femme. Désormais, il se consacra plus entièrement encore à son travail, et à ses occupations favorites: la peinture, la musique, et surtout la botanique.

Membre pendant vingt ans du Club jurassien, il en fut aussi le distingué conservateur. Il a tenu l'herbier du Club, dont il a augmenté de moitié le contenu. Celui-ci compte à ce jour environ 1800 plantes déterminées et cataloguées avec soin.

On doit à Arthur Amez-Droz, et aux spéléologues qui l'accompagnaient souvent dans ses sorties, la découverte de cinq plantes, à savoir:

1. Le *Genévrier sabine* dans la région de Peu-Claude (Les Bois, Jura bernois); il lui a fallu vingt à vingt-cinq expéditions pour trouver l'arbre signalé.

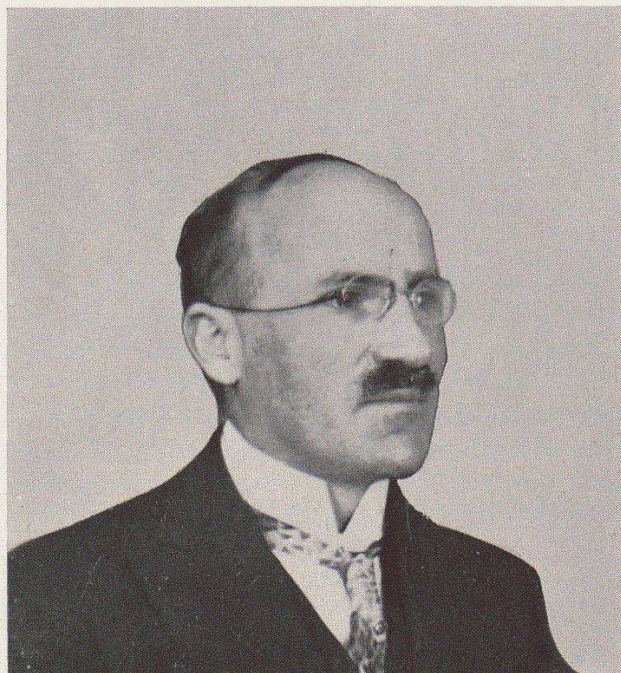
2. Le *Lysimaque élevé pointillé* situé au haut de la Pouête-Combe, avant Chasseral.

3. Le *Scille biflora* à fleurs blanches, région des Biolles, Valanvron/ La Chaux-de-Fonds.

4. L'*Androsace lactée*, station la plus basse connue en Suisse, croyons-nous, à 620 mètres d'altitude à Biaufond.

5. La *Draba aizoon*, donc à fleurs jaunes, trouvée à Chambrelieu en face de la gare, soit à l'altitude exceptionnelle de 640 mètres.

La Dorine à feuilles opposées a aussi attiré son attention, ainsi que le Polygala chamaebuxus (deux stations dans le Jura).



ARTHUR AMEZ-DROZ

1883-1962

Une quantité d'autres plantes ont été l'objet de ses découvertes (voir l'herbier du Club); de nombreux articles ont paru dans le «Petit Rameau de sapin», illustré par M. Amez-Droz lui-même.

Il avait élaboré une systématique très simplifiée qu'il comptait publier prochainement et qui sera probablement perdue.

Arthur Amez-Droz a présidé le Comité central du Club jurassien pendant deux ans, ainsi que sa commission botanique.

En 1948, il avait remis la droguerie qu'il exploitait à La Chaux-de-Fonds à son neveu. Il devait jouir alors d'une belle retraite et passer des heures agréables avec son violon, ses pinceaux, occupé encore à des travaux de reliure.

Il laissera le souvenir d'un interlocuteur agréable, abordant volontiers le sujet inépuisable que constituent les choses de la nature.

Nous prions toute sa famille de trouver ici l'expression de notre profonde sympathie.

H.-Ed.Gruet